

JUIN 2020
VOLUME 16
NUMÉRO 3

TRICENTRIS

Le T.E.

EXPRESS



OPÉRER AUJOURD'HUI

Catégorisé par le gouvernement en mars dernier comme offrant un service prioritaire, Tricentris et tous les centres de tri québécois ont reçu le feu vert pour maintenir leurs opérations dès le début du confinement. Il nous aura fallu avant tout s'adapter à une nouvelle réalité et c'est ce que nous continuons de faire quotidiennement avec les nombreux défis que cela représente.

À la recherche d'ÉPI

Il a beaucoup été question d'équipements de protection individuelle (ÉPI) dans les médias et principalement de la pénurie des masques N95. Mais saviez-vous que nos trieurs doivent utiliser ces masques depuis des années? Et que par conséquent, même si nous n'œuvrons pas dans le domaine de la santé, nous nous sommes retrouvés dans la même situation et que nos réserves se sont épuisées.

Même avant la pandémie du Coronavirus, le masque N95 était utilisé sur une base volontaire dans plusieurs sections des usines et obligatoire seulement dans certaines d'entre elles. Ces consignes visaient avant tout à protéger les employés des particules fines et des poussières. Toutefois, les nouvelles mesures établies par les instances gouvernementales imposent maintenant son port en tout temps, augmentant inévitablement notre consommation. Comme bien d'autres entreprises, nous avons dû jouer de tous nos contacts et nous tourner vers des alternatives conformes telles que les masques en élastomère et les KN95 (l'équivalent du N95, mais régit par les normes chinoises). Bien que nous priorisons ceux en élastomère puisqu'ils sont réutilisables, ils sont à leur tour une denrée rare. Les KN95 font donc l'affaire pour le moment. L'approvisionnement en masques nous aura certainement tenu en haleine à quelques reprises au cours des derniers mois.

Les nouvelles recommandations suggèrent également le port d'une blouse de travail ou d'un survêtement. Il s'agit d'une mesure de sécurité supplémentaire que nous avons voulu mettre en place dès que possible mais comme la demande générale pour cet équipement est trop grande, nous n'avons toujours pas reçu les nôtres.

Mission recrutement

La pénurie de main-d'œuvre est déjà une problématique avec laquelle nous jonglons depuis quelques années. Non seulement les offres d'emploi ne manquent pas de

façon générale, mais dernièrement, la compétition est également venue de la PCU. Avec cette prestation canadienne d'urgence, des gens se sont retrouvés avec l'option de travailler pour gagner une paie ou de rester à la maison moyennant une diminution de revenus. Une opportunité qui peut sembler alléchante et qui peut motiver une personne à temporairement suspendre sa recherche d'emploi pour diverses raisons. Notre bassin d'employés potentiels, déjà restreint, a donc rétréci. Suite à diverses offensives de recrutement, nous avons tout de même réussi à attirer quelques vaillants candidats.

En plus d'avoir besoin de joueurs supplémentaires, la fermeture des écoles et des services de garde, les confinements préventifs, ou encore la peur et l'anxiété en lien avec la pandémie nous ont coûté temporairement plusieurs membres de nos équipes régulières.

« Malgré les difficultés liées à l'embauche, j'ai tout de même constaté beaucoup d'entraide dans la communauté. La MRC d'Argenteuil et plusieurs autres entreprises ont relayé nos offres d'emploi, formant un grand réseau RH », tient à préciser Julie Cleary, responsables des ressources humaines chez Tricentris.

En grande quantité

En centres de tri, nous reconnaissons l'arrivée du printemps par une hausse temporaire de 20 % à 25 % des matières recyclables entrantes. Normalement attendu pour le début de mai, ce phénomène s'est produit un mois plus tôt cette année car le confinement a forcé bien des gens à rester à la maison. Ils ont consommé davantage, ont eu le temps d'entreprendre des projets et de faire du ménage.

Mais voilà, le printemps du centre de tri, lui, est ensuite arrivé comme prévu. De sorte que cette année, au lieu de connaître cette augmentation sur une période moyenne de six semaines, nous la vivons depuis presque trois mois. Pour vous donner une idée, il se remplit une trentaine de camions de collecte de plus par jour sur le territoire de Tricentris depuis le début de ce long printemps.

Suite en page 3

édito



Frédéric Potvin - Directeur général

Entre l'arbre et l'écorce

Ça fait des lustres qu'on entend qu'il faut diminuer le diamètre du cercle de l'économie circulaire. Que les centres de tri doivent vendre localement ou que notre qualité (présumée) insuffisante nous force à vendre à l'étranger. Bref, depuis des années, on en entend de toutes les couleurs. De l'absurdité totale aux déclarations de gérants d'estrades qui n'ont jamais mis les pieds dans un centre de tri. Mais, au travers de ces commentaires, qu'exige-t-on de nous au juste?

C'est comme si on nous plaçait sur les épaules un petit diable d'un côté et un petit ange de l'autre et qu'on nous regarde aller. Mais malheureusement, le diable de l'un est trop souvent l'ange de l'autre et quoi que nous fassions, nous nous retrouvons en situation perdant-perdant.

Nous sommes dans un monde capitaliste. Les dollars se calculent bien et ne laissent aucun doute quant à l'interprétation d'une valeur. Ils peuvent dicter notre vie, nos décisions, nos investissements.

Mais nous vivons aussi sur une planète, un endroit unique qui nécessite plus que jamais sa part d'amour et d'entretien et qui doit être pris en compte dans nos décisions. Malheureusement, l'amour de la planète, ça se calcule pas mal moins bien et il est même facile de l'oublier. Et comble de malheur, la planète et le dollar sont la plupart du temps en opposition dans notre domaine.

Allons-y d'un exemple bien concret :

Nous pouvons vendre nos cartons multicouches à une nouvelle entreprise québécoise. C'est vraiment bien car les recycleurs pour ce produit sont toujours hors Québec. Par contre, il s'agit d'un marché vacillant dans lequel des entreprises ferment à chaque année. Mais enfin, nous avons accès à une entreprise québécoise. Toutefois, le prix offert sur le marché ontarien, pour exactement le même produit, est de deux fois et demie supérieur.

Je vous rappelle que les centres de tri font face à un marché difficile depuis bientôt trois ans et que tous cherchent des dollars.

Alors, qu'est-ce qu'on fait? On encourage l'entreprise québécoise au détriment des revenus? Mais est-ce vraiment aux centres de tri à financer les démarrages d'entreprises? Ne devrait-il pas y avoir un mécanisme d'aide plus officiel? Combien de temps cette nouvelle usine demeurera en opération? Et celle de l'Ontario? Et l'Ontario, est-ce encore local?

Il n'y a pas de pierre à lancer. Toutes les réponses sont bonnes mais elles sont aussi toutes mauvaises. Car peu importe la décision prise, on est certain de créer de la grogne. On pourrait aussi se tourner vers le gouvernement pour dénoncer la situation, s'écrier « Voyez! On doit vendre nos matières à l'étranger. C'est scandaleux! Vous devez faire quelque chose! ». Ce serait une façon de faire prendre la décision par quelqu'un d'autre, de mettre ces deux petites voix dans les oreilles de quelqu'un d'autre. Mais serait-ce une attitude responsable? En fait, mine de rien, je viens de vous raconter la genèse des travaux visant la modernisation de la collecte sélective!



POURQUOI OPTER POUR LE VERRE DE FILTRATION ?

L'arrivée de l'été et des températures plus chaudes est synonyme d'ouverture de piscines pour bien des Québécois et cette année ne fait pas exception à la règle. Au contraire, la pandémie de COVID-19 qui sévit cette année et qui met à l'eau les plans de voyage et de vacances de plusieurs, a fait exploser les ventes de piscines qui atteignent cette année un taux record en 10 ans. Eh bien, saviez-vous que vous pouvez maintenant opter pour un système de filtration au sable de verre recyclé ?

Également disponible pour ceux qui profitent de leur piscine depuis plusieurs années et qui souhaiteraient convertir leur système de filtration, le verre de filtration offre plusieurs avantages. Le sable « standard » présente des pores fins (microporosité) tandis que le sable de verre fournit une porosité plus grossière (macroporosité) qui permet une meilleure circulation de l'eau. L'espace qui demeure entre les grains de verre fait en sorte que l'eau percole efficacement, produisant ainsi une puissance de filtration élevée pour une eau plus limpide, plus rapidement.

En favorisant l'écoulement régulier de l'eau, celle-ci ne stagne pas dans le filtreur qui se sature moins rapidement. La production d'algues diminue et par conséquent, l'utilisation de produits chimiques tels que le chlore et les algicides aussi. Puis, la charge ionique du verre fait adhérer les indésirables présents dans l'eau et retarder la prolifération des bactéries. Compte tenu de ses caractéristiques, le verre de filtration permet donc de réduire de 50 % le nombre de rétrolavages (backwash) nécessaires.

En plus de ses propriétés techniques avantageuses, le verre de filtration s'accompagne de bienfaits environnementaux. Le verre de filtration ARROX, fabriqué à notre usine de micronisation à Lachute, est fait à 100 % de verre provenant de la collecte sélective. En déposant leurs bouteilles de vin, pots de confitures et autres contenants alimentaires en verre dans leur bac de récupération, les citoyens alimentent le processus qui nous permet de conditionner le verre. Comme tous les produits de notre usine de micronisation, le verre de filtration donne une deuxième vie et une nouvelle fonction à une matière que nous avons déjà dans nos maisons plutôt que de puiser dans nos ressources naturelles.

Pour un prix comparable à celui du sable, les sacs de verre de filtration sont disponibles dans plusieurs boutiques des chaînes Trévi et Club Piscine situées près des grands centres. Demandez-le à votre maître piscinier dès maintenant!

OPÉRER AUJOURD'HUI (SUITE)

Nos centres de tri sont conçus pour opérer à un rythme allant de 20 à 25 tonnes à l'heure. Avec deux quarts de travail, entre 300 et 400 tonnes sont donc normalement traitées quotidiennement par usine. En ajoutant les quelques 20 % de matière supplémentaire que nous recevons, une sixième journée de tri est nécessaire pour maintenir le cap et nos trieurs sont donc appelés à faire du surtemps. Nos équipes redoublent donc réellement d'efforts en cette période d'abondance de matière.

L'impact de la COVID-19

Nous connaissons tous les consignes préventives pour limiter la propagation de la COVID-19 et, dans tous nos établissements, ces consignes ont été mises en place. Nous avons toutefois constaté la complexité de respecter la distanciation physique de deux mètres dans certaines situations, comme lorsque sonne l'heure du lunch et qu'une trentaine d'employés prennent la direction de la cafétéria. Pour assurer l'éloignement, nous avons dû condamner plus de la moitié des places assises. Impossible alors d'accueillir tout le monde en même temps et une réorganisation s'imposait. Toutes les pauses et repas se font donc maintenant en rotation sur trois groupes.

Afin de maintenir notre production dans ces nouvelles conditions, nous avons modifié quelque peu nos opérations : plutôt que d'arrêter complètement l'usine pendant que tous les employés sont en pause comme nous le faisons auparavant, nous abaissons maintenant les vitesses pour continuer à rouler avec un tiers de l'équipe en moins, sans toutefois sacrifier la qualité.

De façon préventive, nous faisons aussi appel à des compagnies spécialisées dans l'assainissement des lieux. À raison de quelques fois par semaine, leurs équipes viennent désinfecter l'ensemble des postes de travail, des espaces communs, des aires de repos et des bureaux dans nos centres de tri. À l'aide d'un pulvérisateur, un produit désinfectant tuant 99,99 % des pathogènes et bactéries est appliqué sur toutes les surfaces.

Les marchés dans tout ça

La pandémie et les mesures de confinement mises en place presque partout sur la planète ont eu un effet direct sur l'activité économique. Et la mise à l'arrêt forcé de plusieurs entreprises a fait craindre aux fabricants d'emballages une importante diminution des ventes avec comme conséquence que les prix des fibres sont demeurés bas. Par contre, beaucoup de centres de tri en Amérique du Nord ont dû fermer leurs portes pendant cette période par manque d'employés ou incapacité à respecter les mesures de distanciation. Ces fermetures ont généré une crainte en matière d'approvisionnement chez les papetières et le marché des fibres s'est emballé.

Pendant quelques semaines, nous avons vu les prix monter et avons entretenu un espoir pour la reprise des marchés. Ce fut malheureusement de courte durée. Le prolongement de la fermeture temporaire de plusieurs entreprises et commerces a privé les papetières d'acheteurs de produits finis. Elles se sont donc ravisées rapidement et ont réajusté leurs achats à la baisse.



Aujourd'hui, le marché est retombé en demeurant toutefois quelque peu au-dessus de ce qu'il était avant la pandémie, mais il reste encore bien loin de ce qu'il a déjà été.

Côté plastique, comme celui-ci est composé de pétrole, il suit la même tendance. La résine de plastique vierge est maintenant moins onéreuse que le plastique recyclé, de sorte que ce marché connaît des bas historiques.

En conclusion

Retenons ici la résilience des centres de tri du Québec. Tout comme nombre d'entreprises et d'organismes québécois, nous nous adaptons, réinventons et continuons à œuvrer quotidiennement au traitement des matières recyclables reçues. Sans aucun doute, du positif émanera de tous ces défis. La créativité, la débrouillardise et la volonté démontrées par notre équipe au cours des derniers mois, et encore aujourd'hui, nous permettent de continuer d'avancer fièrement et de toujours mieux vous servir.

UN NOUVEAU RÉCUPÉRATEUR DE SACS À LACHUTE : PRISE 2!

Ce n'est pas la première fois que nous vous annonçons que nous avons un nouveau récupérateur de sacs à notre usine de Lachute. En fait, la première annonce en ce sens date du printemps 2016. C'est que l'idée pour cet équipement qui retire mécaniquement des sacs de plastique de la ligne de tri est d'abord née à l'interne, au sein de l'équipe de notre centre de tri de Lachute. Sensuivi la réalisation et la mise en place d'un prototype développé avec l'aide de quelques collaborateurs. Prometteur? Certes. Une réponse à un besoin? Absolument! Mais disons simplement que notre spécialité demeure le tri.

C'est à ce moment que Les Industries Machinex Inc., équipementier de renommée mondiale et partenaire de longue date de Tricentris, entre en jeu. L'an dernier, son équipe a jumelé avec brio notre concept à leur expertise afin de développer le nouvel équipement qui a été intégré à nos installations de Lachute au début du mois de mai. Positionné au-dessus de la ligne des fibres, le

récupérateur de sacs pige dans la matière sortante des séparateurs balistiques. À l'aide de ses griffes, il sillonne les fibres afin d'harponner les sacs de plastique qui s'y trouvent. Toujours en rotation, à l'image d'une grande roue, ces griffes captent et remontent les sacs qui sont ensuite menés devant un système de captation à l'air. Le tout est calibré de façon à ce que seuls les sacs de plastique vides soient aspirés. Ce qui est trop lourd, comme un morceau de carton qui aurait pu être agrippé, retombera et poursuivra son chemin sur la ligne des fibres.

Déjà, le récupérateur de sacs fait ses preuves. À lui seul, il retire entre 3 000 et 3 500 sacs par heure, un peu plus de 50 sacs par minute soit l'équivalent d'un trieur rapide qui se concentre uniquement à cette tâche.

« C'est certainement un bon équipement, bien conçu. Il est plus robuste, fiable et silencieux que le prototype que nous avons créé. Et jusqu'à présent, il ne semble



pas nécessiter beaucoup d'entretien. Il fait son travail et aide les trieurs dans le leur. C'est très positif! » raconte Michel Cadorette, directeur de l'usine de Lachute.

L'ajout de cet équipement s'inscrit dans notre volonté de toujours améliorer la qualité des ballots de fibres sortant de nos centres de tri. En retirant encore plus de sacs, on diminue automatiquement le taux de contaminants et nous en sommes tous gagnants. D'autant plus que la totalité des fibres produites à notre succursale de Lachute est dorénavant vendue à des recycleurs québécois. Les fibres sont donc consommées ici, triées ici et recyclées ici!

AVIS AUX MEMBRES - AGA 2020 : 10 SEPTEMBRE

Notre Assemblée générale annuelle (AGA) des membres n'ayant pas eu lieu en avril dernier en raison du confinement, le conseil d'administration de Tricentris a convenu de la reporter au **jeudi 10 septembre prochain à 19h00**.

Sans grande surprise, cette assemblée en sera une virtuelle. Bien qu'il s'agira d'une première pour notre AGA, vous avez sans doute, comme nous tous, acquis une certaine expérience au cours des derniers mois avec les différentes plateformes de visioconférence et de réunions à distance.

Les procédures pour participer à cette assemblée et les documents nécessaires seront acheminés ultérieurement aux représentants dûment nommés par résolution. Comme seuls ces derniers recevront la convocation, les membres sont invités à nous indiquer dès que possible tout changement à cet effet. Et 2020 étant une année d'élection pour le conseil d'administration, les représentants seront appelés à voter lors de l'AGA afin d'élire les administrateurs des deux prochaines années.

Au plaisir de vous y voir, à distance, en grand nombre! Pour toutes questions en lien avec l'AGA ou la nomination de vos représentants, n'hésitez pas à communiquer avec Sophie Poncelet-Latour au 450-562-4488 / spl@tricentris.com



INSOLITE: CARLSBERG INNOVE ENCORE!

Ce n'est pas la première fois que le groupe brassicole danois Carlsberg fait parler de lui pour ses initiatives en matière d'emballage. Après avoir complètement retiré le plastique de ses paquets de six canettes en les collant entre elles plutôt que d'utiliser les fameux anneaux de plastique (le Snap Pack), voilà qu'il travaille maintenant sur la première bouteille de bière en papier au monde. Pour y arriver, son équipe se penche sur deux prototypes différents. Un peu à l'image des emballages multicouches que nous connaissons, une barrière est essentielle pour séparer le liquide du contenant extérieur fait de fibres de papier. Un modèle propose l'utilisation du polyéthylène téréphtalate (PET) recyclé et l'autre opte plutôt pour un polymère végétal. L'objectif du groupe Carlsberg demeure tout de même de produire ultimement une bouteille 100 % biosourcée et donc, sans pellicule plastique. Ce futur emballage est un élément clé de son programme de développement durable, Together Towards ZERO, dans lequel le groupe Carlsberg s'engage à ce que ses brasseries ne génèrent aucune émission de CO₂ et que l'empreinte carbone de sa chaîne de valeur soit réduite de 30 % d'ici 2030. En plus d'innover, ce projet inspire car les compagnies Coca-Cola, Absolut et L'Oréal se sont jointes au groupe Carlsberg dans cette démarche.

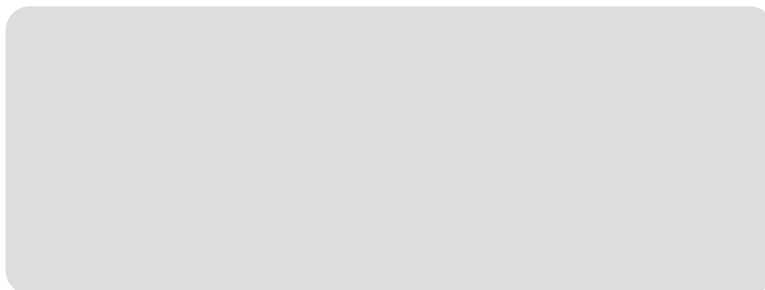


Crédit photo Carlsberg

*** Si vous souhaitez recevoir uniquement la version électronique du T.E., vous pouvez nous le signaler au info@tricentris.com ou vous inscrire directement sur tricentris.com**

Rédaction et idéation: Myriam Forget-Charland; Révision: Sophie Poncelet-Latour; Conception: Erod, agence créative; Impression: DD Création

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à mforget-charland@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par souci pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Rolland Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiées FSC, il est certifié ÉcoLogo, procédé sans chlore et FSC recyclé et fabriqué à partir d'énergie biogaz.



651, chemin Félix-Touche, Lachute (Québec) J8H 2C5 | Tél.: 450 562-4488 | Téléc. 450 562-7788 | TRICENTRIS.COM

